

FONDEMENTS DES BASES DE DONNÉES

Programmation en PL/SQL Oracle – les déclencheurs

Équipe pédagogique BD



http://liris.cnrs.fr/~mplantev/doku/doku.php?id=lif10_2016a

Version du 13 octobre 2016

Déclencheurs (triggers)

Les déclencheurs (triggers)

- ▶ Les contraintes prédéfinies ne sont pas toujours suffisantes
Ex : *Tout nouveau prix d'un produit doit avoir une date de début supérieure à celle des autres prix pour ce produit*
- ▶ Exécuter des actions lors de certains événements :
 - ▶ AFTER ou BEFORE
 - ▶ INSERT, DELETE ou UPDATE
 - ▶ FOR EACH ROW
 - ▶ non (STATEMENT) : exécuté *une seule fois* pour la commande.
 - ▶ oui (ROW) : exécuté à *chaque ligne* concernée.

Syntaxe générale

```
CREATE [OR REPLACE ] TRIGGER trigger_name
{BEFORE | AFTER} {INSERT [OR] | UPDATE [OR] | DELETE}
[OF col_name] ON table_name
[REFERENCING OLD AS o NEW AS n]
[FOR EACH ROW]
WHEN (condition)
BEGIN
    — sql statements
END;
```

Utilisation des déclencheurs

Cas d'usage

- ▶ Logging et audit (enregistrement des modifications)
- ▶ Contrôle d'accès
- ▶ Application de règles métier

Problèmes d'utilisation

- ▶ Ne **jamais** simuler de fonctionnalités existantes
 - ▶ Foreign keys
 - ▶ Primary keys
 - ▶ Checks
 - ▶ Attributs virtuels
 - ▶ Vues
 - ▶ Réplication
 - ▶ ...
- ▶ Flot d'exécution difficile à suivre
- ▶ Maintenabilité du code

Accès aux valeurs modifiées

Utilisation de :NEW et :OLD

- ▶ Si nous ajoutons un client dont le nom est toto alors nous récupérons ce nom grâce à la variable :NEW.nom
- ▶ Dans le cas de suppression ou modification, les anciennes valeurs sont dans la variable :OLD.nom

Exemple

Archiver le nom de l'utilisateur, la date et l'action effectuée dans une table LOG_EMP lors de l'ajout d'un clients dans la table EMP

- ▶ Créer la table LOG_EMP avec la même structure que EMP.
- ▶ Ajouter les colonnes LOGGIN, DATE_M, ACTION.
- ▶ Créer un trigger AFTER INSERT ON emp

Accès aux valeurs modifiées

Exemple

```
CREATE or REPLACE TRIGGER logadd
  AFTER INSERT
  ON emp
  FOR EACH ROW
  BEGIN
    INSERT INTO log_emp VALUES(
      :new.matr ,
      ...
      USER,
      SYSDATE,
      'INSERT ');
  END;
/

INSERT INTO EMP VALUES
  (3, 'Tarjan ,□ Robert ', 2446.13, 'Princeton ,□US ', 2);
SELECT * FROM log_emp;
```

Bug de sqldeveloper Enter bindings : exécuter le script *en intégralité* dans un nouveau fichier...

Prédicats conditionnels

- ▶ Lorsqu'un trigger a plusieurs opérations déclenchantes le corps peut avoir des prédicats conditionnels :
 - ▶ IF INSERTING THEN ... END IF;
 - ▶ IF UPDATING THEN ... END IF;
- ▶ On peut préciser les colonnes soumises aux opérations déclenchantes avec OF
- ▶ On peut préciser une condition de test dans le WHEN

Exemple

```
CREATE OR REPLACE TRIGGER t_emp_sal_increase
  BEFORE UPDATE OF sal , dep
  ON EMP
  FOR EACH ROW
  WHEN (NEW.dep = 1)
BEGIN
  IF UPDATING('sal') THEN
    IF (:NEW.sal < :OLD.sal) THEN
      raise_application_error(-20000, 'Salary cannot decrease ');
    END IF;
  END IF;
END;
```

Important

Interdictions

- ▶ Les commandes de définition de données (LDD)
- ▶ les commandes de contrôle de transactions (ROLLBACK, COMMIT)

Ne doivent pas être utilisées dans le corps d'un trigger.

Remarques

- ▶ Pour éviter une modification de données dans un trigger BEFORE, il faut lever une exception.
- ▶ Le dictionnaire de données a des vues sur les triggers :
USER_TRIGGERS, ALL_TRIGGERS, DBA_TRIGGERS.
- ▶ La commande DROP permet de supprimer un trigger.

Tables mutantes et contraignantes

- ▶ Une table **mutante** est une table *en cours de modification* par une opération déclenchante (UPDATE, DELETE, INSERT) ou l'effet de DELETE CASCADE provenant de cette opération.
- ▶ Une table **contraignante** est une table qu'une *opération déclenchante doit lire*, soit directement via une commande SQL (UPDATE SET ... WHERE) ou indirectement pour une contrainte d'intégrité référentielle.

Les commandes SQL dans le corps d'un trigger ne peuvent pas

- ▶ Lire (par une requête) ou modifier un table mutante d'une opération déclenchante.
- ▶ Changer des valeurs sur les colonnes de clés (PRIMARY, FOREIGN, UNIQUE) d'une table contraignante.

Ces restrictions permettent d'éviter la consultation d'une table dans un état transitoire et donc incohérent.

Exemple d'erreur

```
CREATE OR REPLACE TRIGGER emp_count
  AFTER DELETE ON emp
  FOR EACH ROW
  DECLARE
    n integer;
  BEGIN
    SELECT COUNT(*) INTO n
    FROM emp;
    dbms_output.put_line(
      'On a ' || n || ' employes dans la base ');
  END;

DELETE FROM emp WHERE matr = 3;
```

ORA-04091: table RTHION.EMP is mutating, trigger/function may not see it.

Dans ce cas là, il ne faut **pas** utiliser FOR EACH ROW pour pouvoir déterminer la valeur du SELECT COUNT(*) FROM emp;.

Fin du cours.